Et les gagnants de la guerre sont...

L'ANNÉE 2021 avait été exceptionnelle ? L'année 2022 l'a été encore plus. Ce ne sont plus des superprofits mais des super-superprofits. Grâce à la guerre en Ukraine et à l'inflation, les empereurs de l'industrie, des services et de la finance rassemblés sous la bannière du CAC 40 ont tous vu, à l'exception de Renault (qui, en quittant la Russie, a perdu de l'argent), leurs chiffres d'affaires faire des bonds. Et pas des petits !

Celui du gazier Engie a grimpé de plus de 62 %, excusez du peu. Celui du pétrolier TotalEnergies : plus de 60 %. Celui du luxueux Hermès : plus de 29 %. L'immobilier commercial Unibail : pareil. Et cetera.

L'envolée des cours du gaz et du pétrole ? Pour eux, une bénédiction. La remontée des taux d'intérêt ? Pour les banques, une divine surprise. L'inflation qui nous fait nous serrer la ceinture ? Comme ils l'ont répercutée sur leurs prix, autant de gagné pour eux. Quel bel alignement des astres à fric ! Les pédégés arroseront ça. Carlos Tavares, celui du bagnoliste Stellantis, a touché dans l'année 14,9 millions d'euros, auxquels il pourra ajouter 8,5 millions d'euros s'il atteint

les objectifs fixés par son comité de rémunération. Quel suspense ! Il n'en dort plus.

A ses lecteurs qui, tous les matins, contemplant, inquiets, leur portefeuille d'actions, « Le Figaro » (26/2) annonce cette bonne nouvelle : « **Généreux dividendes et programmes de rachats en vue pour les actionnaires** ». La saison des assemblées générales s'annonce grandiose. Champagne et double ration de petits-fours !

Et, pour les ronchons qui disent qu'il serait logique que ces riches, qui s'enrichissent toujours plus, contribuent un peu plus généreusement qu'ils ne le font au financement des retraites, des services publics ou de la transition écologique, la Macronie n'a qu'un mot : jalousie !

Oui, arrêtons de les montrer du doigt ! Arrêtons de parler impôts, taxes et prélèvements ! Pour nos multinationales, l'avenir est incertain. La guerre en Ukraine pourrait s'arrêter. L'inflation retomber. Les taux d'intérêt redescendre. Si ça se trouve, leurs pédégés seraient obligés de travailler deux ans de plus.

2023/3/1 11:24
J.L.P.